

Les registres littéraires : Tonalité ou Ton

A NE PAS CONFONDRE : entre les registres de langue et les registres littéraires.

Registres de langue : soutenu, courant et familier.

1-Le registre pathétique : venant du « Pathos » qui veut dire « La douleur ». Il crée chez le lecteur un sentiment de pitié et de douleur, il se caractérise par :

- Les phrases exclamatives, les verbes de sentiments, des métaphores, des comparaisons,...
- Le lexique des émotions (la souffrance, de la douleur...)
- Inspire au lecteur une émotion et suscite sa compassion, sa pitié...
- Emouvoir le destinataire, éveiller sa compassion.

Exemple :

« Pauvre petite ! ton père qui t'aimait tant, ton père qui baisait ton petit cou blanc et parfumé, qui passait la main sans cesse dans les boucles de tes cheveux comme sur de la soie, qui prenait ton joli visage rond dans sa main, qui te faisait sauter sur ses genoux, et le soir joignait tes deux petites mains pour prier Dieu !

Qui est-ce qui te fera tout cela maintenant ? Qui est-ce qui t'aimera ? Tous les enfants de ton âge auront des pères, excepté toi. Comment te déshabitueras-tu, mon enfant, du Jour de l'An, des étrennes, des beaux joujoux, des bonbons et des baisers ? – Comment te déshabitueras-tu, malheureuse orpheline, de boire et de manger ? »

Victor HUGO, *Le Dernier Jour d'un Condamné*

2-Le registre lyrique : il consiste à exprimer et partager des sentiments personnels comme l'amour, la tristesse, la solitude... il se caractérise par :

- Le champ lexical des sentiments, des verbes de sentiments.
- La première personne du singulier « Je »

- Des figures de style : hyperbole, anaphore, gradation

Exemple :

[...] La fatigue envahit mes membres. **Je** me sentis triste et seul. Non ! **Je** ne voulais pas dormir, **je** ne voulais pas pleurer.

Moi aussi, **j'**avais des amis. Ils sauraient partager **ma joie**. Je tirai de dessous le lit **ma** Boîte à Merveilles.

Je l'ouvris religieusement. Toutes les figures de **mes** rêves m'y attendaient.

Fès, 1952.

3- Le registre tragique : un registre qui fait pleurer et émouvoir le lecteur, le personnage se trouve dans une situation d'impuissance face au destin ou à la loi (désespoir) et qui finit par mourir. (La fin soit la mort ou la folie du personnage principal). Il se caractérise par :

- Présence des personnages nobles.
- Un registre de langage soutenu
- Des phrases interrogatives, exclamatives,
- Champ lexical de la fatalité, du destin et de la mort.
- Métaphore, comparaison, et les figures d'insistance.

Exemple :

[...] Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. **Elle pense qu'elle va mourir**, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, **elle aurait bien aimé vivre**. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle **jusqu'au bout...**

Antigone, Jean Anouilh

4- Le registre polémique : du grec *polêmikôs* « qui concerne la guerre », il consiste à attaquer avec des mots violents. Le but est de

défendre un point de vue ou de refuser un autre souvent dans une discussion vive.

- Arguments très pertinents pour combattre la thèse adverse (Conflit verbal).
- Figures d'opposition.
- Les liens logiques d'opposition.
- Défendre ses idées
- Vocabulaire péjoratif.

Exemple :

Ismène : Ecoute ? j'ai bien réfléchi toute la nuit..... je réfléchis.

Antigone : Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

Antigone, Jean Anouilh

A RETENIR

Ces registres sont les plus retrouvés dans les trois œuvres :

- 1- « *La Boite à Merveilles* » : on trouve le registre pathétique et le registre lyrique, réaliste, satirique
- 2- « *Antigone* » : le registre tragique, pathétique et polémique.